

Le Medef présente ses doléances en vue de l'élection présidentielle

« Le Medef appelle à réduire encore les impôts de production », titre **Le Figaro**, alors que l'organisme patronal a présenté, hier, ses doléances en vue de l'élection présidentielle. Le Medef va recevoir les postulants le 21 février et pour alimenter les discussions, a mis au point une liste de priorités qui visent à promouvoir une « croissance forte et responsable ». L'idée est de soutenir le pouvoir d'achat, financer le modèle social et réussir la transition écologique. Pour y parvenir, le Medef défend des mesures fiscales comme la poursuite de la baisse des impôts de production, l'allègement de la fiscalité sur les transmissions d'entreprises familiales ou la mise en place d'un impôt minimum pour les entreprises et d'une taxation juste des Gafa. Confiant dans la poursuite de la baisse du chômage, le mouvement milite aussi pour une baisse des charges sur les hauts salaires qui permettrait aux employeurs d'attirer les talents, notamment dans les secteurs où la pénurie s'installe. L'organisme voudrait aussi rapprocher enseignement et entreprises, et éviter ainsi d'orienter les étudiants vers les filières sans emploi. Quant aux chômeurs, une régionalisation de Pôle emploi faciliterait leur reclassement. (**Le Figaro, p.20**)

« Le pouvoir d'achat, c'est la croissance », titre, en Une, L'Opinion, qui revient sur la conférence de presse de Geoffroy Roux de Bézieux et y voit un discours qui n'a pas encore percé dans la campagne. Les entreprises passent à l'as. Elles sont pourtant les seules en mesure de répondre à la préoccupation numéro un des Français, celle de la fin du mois, estime le quotidien. L'Opinion retient pêle-mêle un objectif de 2 millions d'alternants, le retour « massif » de l'enseignement des mathématiques, et plus largement des matières scientifiques et techniques dans le secondaire. « Massive » aussi doit être la relance du nucléaire, doublée pour des questions de souveraineté. (L'Opinion, p.1)

« Bas salaires : le Medef sèche », titre Libération, pour lequel, le patronat a donné ses pistes aux candidats pour améliorer, à sa sauce, le monde de l'entreprise. Il est un domaine toutefois où le Medef est légèrement à court et, de l'aveu même de celui qui le représente, c'est bien dommage : c'est celui des bas salaires, une question pourtant cruciale, à plus forte raison en cette période inflationniste, insiste le quotidien. (Libération, p.13)